

ITINÉRANCES, Pierre CADIEU, éd. Cornac, 2009

Note de Janick BELLEAU

C'est à ma deuxième lecture du recueil, à 18 mois d'écart, que j'ai prêté attention à une nuance d'importance : le pluriel du titre. Ce 's' change toute la tonalité du recueil. Lors de ma première lecture, étant déjà sensibilisée au fléau social de l'itinérance, le contenu m'est apparu comme une vive dénonciation du problème grandissant à l'échelle mondiale.

*Marcher, quêter | manger, coucher | sur le trottoir. 23.2*

La photo en sépia de la page couverture (gros plan sur un angle d'édifice aux fenêtres brisées) ainsi que des photos en N&B à l'intérieur de la maquette, toutes signées **Nicolas HOUDE**, ont pu fausser mon impression. J'admets aussi que l'état d'esprit de la lectrice peut donner une teinte à un livre qui ne rejoint pas tout à fait la palette de couleurs que le/la poète compte exprimer ou croit privilégier. En effet, dans son recueil, **Pierre CADIEU** aborde divers types d'itinérance dont celle de la végétation causée, entre autres, par les changements saisonniers :

*Premières violettes | la marmotte a mangé | celles du jardin. 36.3*

Il y a certes l'itinérance que vivent les êtres humains aux chemins de vie, parfois faciles parfois ardues, tantôt agréables tantôt intolérables :

*Dehors, par grand froid | on n'a qu'à s'endormir | pour mourir gelé. 30.1*

que nous soyons des sans logis, des voyageurs ou des partenaires de globe-trotters.

*Un feuillage si rouge | sous le ciel gris, cœur serré | tu t'en vas au loin.  
21.3*

Le phénomène peut provoquer le chagrin, la solitude/l'isolement, la légèreté et combien d'autres états/attitudes ?

*Jour d'anniversaire | sa montre numérique | lui chante bonne fête. 33.3*

Ne sommes-nous pas toutes en état d'errance, à un moment ou à un autre de nos vies physique, émotionnelle, morale ou spirituelle ?